

Les boîtes à sceau romaines du Musée de Montagnac (Hérault, F)

Th. Boucher, M. Feugère

Depuis ses origines, *Instrumentum* a œuvré pour que les boîtes à sceau soient mieux connues des archéologues, et ses colonnes ont accueilli quelques articles consacrés à ces objets encore trop rarement étudiés. Contrairement aux fibules et d'une manière générale aux objets de parure, de vêtement ou encore de toilette, ces accessoires de l'écriture antique sont encore négligés et bien peu de collections ont été décrites. Pourtant, presque tous les musées en possèdent une série plus ou moins importante. À l'heure où paraît enfin, grâce à la ténacité de nos collègues suisses, le premier ouvrage sur les boîtes à sceau (Furger et al. 2009), il nous a semblé important de regrouper ici quelques-uns de ces objets conservés dans un petit musée languedocien.

La Maison du Patrimoine de Montagnac (Hérault), fondée en 1989 avec un statut de musée municipal, offre depuis cette date un lieu de conservation sécurisé pour des collections qui auraient sans cela couru le risque d'être dispersées. Au fil des ans, la série de boîtes à sceau s'est étoffée et atteint à ce jour 18 exemplaires (fig. 1). Par comparaison avec les dizaines de fibules, ou encore la centaine de fragments (en cours d'étude) appartenant au domaine de la vaisselle, la série reste modeste, mais mérite cependant d'être décrite en détail compte tenu de l'état des connaissances sur ce type de mobilier. Certains objets ont déjà été publiés ici ou là, mais tous ont été dessinés pour cette publication (fig. 2).

Fig. 1 — Les boîtes à sceau de la Maison du Patrimoine de Montagnac (Cliché : Th. Boucher).

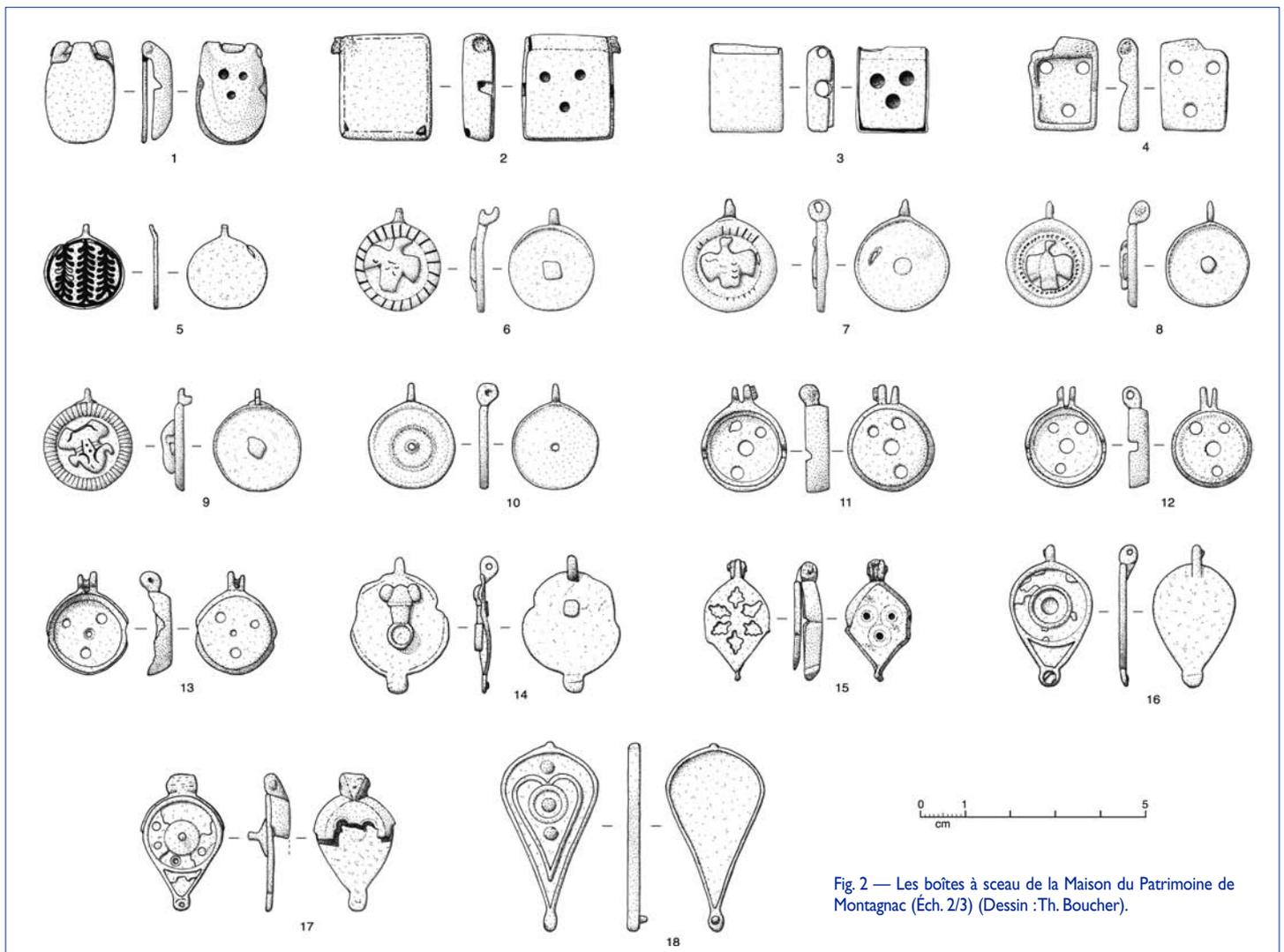


Fig. 2 — Les boîtes à sceau de la Maison du Patrimoine de Montagnac (Éch. 2/3) (Dessin : Th. Boucher).

Bien que ne comprenant pas toutes les formes connues, la collection montagnacoise couvre l'ensemble de la période pendant laquelle ces objets ont existé dans l'Antiquité, du I^{er} s. avant notre ère au III^e s. de notre ère, et elle en illustre les formes principales. Nous indiquerons ici les données générales sur chaque type, renvoyant pour la description des objets au catalogue placé en fin d'article.

Boîtes en forme de bourse

Les premières boîtes à sceau sont en forme de bourse, mais comprennent plusieurs variantes à l'intérieur de cette série (Furger et al. 2009, 49-53, groupe 1). Certaines d'entre elles doivent du reste plutôt être décrites comme rectangulaires (*ibid.*, fig. 22, n° 8 et 9) ou encore circulaires (*ibid.*, n° 7). Il est possible que les objets les plus anciens soient en os, un matériau abandonné par la suite au profit de l'alliage de cuivre. L'objet a été élaboré à la fin de la République, peut-être vers 100 avant notre ère si on s'appuie sur la présence d'un exemplaire dans l'épave romaine d'Albenga. Il est certainement connu à l'époque de César : un couvercle isolé fait partie du mobilier du site de La Cloche, proche de Marseille et détruit par les troupes de ce général en 49 avant notre ère (Chabot 2004, 164, fig. 231, J1-019).

La répartition de cette forme précoce concerne essentiellement la Méditerranée, avec pour les exemplaires en bronze une remarquable concentration en Méditerranée nord-occidentale et en Gaule. La liste récente et la carte de répartition associée (Furger et al. 2009, 51, fig. 25) mêlent cependant deux formes qu'il convient de distinguer, malgré leur morphologie parfois proche : un type ovale, toujours martelé, peut être daté grâce aux reliefs de la deuxième moitié, voire de la fin du I^{er} s. de notre ère : les deux séries sont donc nettement distinctes aussi par leur chronologie. Les boîtes anciennes, de leur côté, ne sont plus utilisées à partir de l'époque augustéenne, où elles sont remplacées par d'autres modèles (*infra*) (Abauzit, Feugère 1993, 305). L'objet d'Abeilhan (n° 1), qui provient d'un grand site rural à occupation longue, doit avoir été perdu au plus tard autour du changement d'ère.

À la soixantaine d'exemplaires déjà recensés (*ibid.*, 306), on ajoutera quelques nouvelles pièces portées à notre connaissance : Paris, rue Pierre et Marie Curie, Seine (Poux, Robin 2000, 208, fig. 17, n° 1) ; Angers, 10-12 rue Delaâge, Maine-et-Loire, dans un contexte d'habitat augustéen (Mortreau 2008, 20) ; Angers, Logis Barrault, Maine-et-Loire, entre 15 et 50 ap. J.-C. (*ibid.*, 24) ; Muret, Haute-Garonne (rens. M. Falco) ; Saint-Romain-en-Gal, Rhône (Ducret 2007, 53) ; Florensac, Les Treize-Vents, Hérault (coll. part.) ; Fréjus, "Les Aiguillères" (Var) (Feugère, à paraître, fig. 30, n° 506) ; Aquileia (I) (Mus. Arch. Naz., inv. 17319).

Boîtes rectangulaires lisses

Les boîtes de forme rectangulaire (Furger et al. 2009, 77-89, groupe 7) apparaissent en masse à l'époque augustéenne. Sur le camp précoce de Dangstetten, dont l'occupation est datée par la dendrochronologie entre 15/12 et 10/9 avant notre ère, 7 des 10 boîtes à sceau publiées sont rectangulaires (Fingerlin 1986 ; 1998). Dans les camps augustéens comme Haltern (première décennie du I^{er} s.), ou encore sur le site de bataille de Kalkriese (9 ap. J.-C.), c'est encore la forme la plus répandue. Trois boîtes de la collection, provenant de Clermont-l'Hérault, Florensac et Montagnac (n° 2-4), se rattachent à ce type dont la chronologie doit se limiter à la fin du I^{er} s. av. et aux premières décennies du I^{er} s. ap. J.-C., les deux couvercles conservés étant lisses.

Signalons cependant que cet aspect ne correspond peut-être pas à l'état d'origine de ces objets. De fragiles décors moulés en plomb, fixés sur la face supérieure du couvercle, ont en effet été observés sur quelques-uns de ces objets depuis le début des années 90 (Schlüter 1992, fig. 15, 2-4 ; Desbat 2003). On connaît désormais toute une série de ces décors, généralement formés d'un buste, certains d'entre eux associés au nom *Sepullius* (Furger et al. 2009, 80, fig. 55).

Boîtes circulaires

Les boîtes circulaires apparaissent précocement (1 ex. à Dangstetten : Fingerlin 1998, fosse 503.1) et leurs couvercles connaissent, à partir de cette époque, divers types de décors : incisé, estampé, niellé, riveté, émaillé... Une boîte des Bouches-du-Rhône (n° 5) offre un bel exemple de décor couvrant incrusté de nielle. On en connaît des parallèles exacts à Neuss (Simpson 2000, 150, pl. 24, n° 3), à Hofheim (Ritterling 1912, pl. 12, 27 ; Furger et al. 2009, fig. 40, n° 13) et à Vindonissa (Vindonissa-Museum, inv. 34 : 1104, et un autre exemplaire sans n°), qui permettent de dater ce décor de la deuxième moitié du I^{er} s. de notre ère.

Par ailleurs, ce type de décor niellé connaît, dans le style couvrant, diverses variantes : même motif, mais horizontal, à Vindonissa (inv. 35 : 807) ; semis de vaguelettes horizontales, toujours à Vindonissa (inv. 54 : 553) ; semis de petits triangles à Aislingen (Ulbert 1959, pl. 21, 11), damier fin et serré à Augst (Furger et al. 2009, pl. 8, n° 66) ; d'autres décors niellés, qui semblent plus courants, adoptent enfin un plan rayonnant (*ibid.*, 68, fig. 41 et Liste 5c).

Tous ces décors niellés, d'inspiration graphique, appartiennent à un même style probablement apparu en contexte militaire, comme le montre notre liste de parallèles. On peut établir des comparaisons stylistiques entre ces boîtes à sceau et de nombreuses pièces de l'équipement militaire, qu'il s'agisse des ceintures et boucles de fantassins ou encore des accessoires et décors de harnais (Deschler-Erb 2000).

Boîtes circulaires à décor riveté

Les boîtes rondes dont le couvercle s'orne d'une petite applique zoomorphe rivetée, souvent avec des détails niellés sur l'applique comme sur le couvercle, ont fait partie des premières séries de boîtes à sceau étudiées en détail (Feugère, Abauzit 1995 ; 2000). Leur iconographie, qui fait appel à des symboles officiels de l'armée romaine (comme l'aigle, mais aussi le capricorne), voire des enseignes (sanglier ; cf. Brewer 2002), permet de nouveau de poser la question de la relation entre ces objets et la sphère militaire (Furger et al. 2009, type 5a).

La collection montagnacoise ne comprend pas moins de 4 exemplaires de ce type (dont 3 seulement, à dire vrai, viennent des environs immédiats), à rapprocher des 5 exemplaires connus dans une grande ville comme Augst. Les décors attestés à Montagnac, comme on pouvait s'y attendre, sont les plus courants : aigle et grenouille.

Si on regarde attentivement les boîtes que leur iconographie fait rattacher au même type, par exemple les boîtes avec un aigle aux ailes déployées, on observe des différences notables (fig. 3). Il est clair que tous ces objets ne sont pas sortis d'un atelier unique, même si leur "décor", qui doit en fait constituer beaucoup plus qu'une simple ornementation, s'inscrivait dans un cadre iconographique prédéfini.



Fig. 3 — Boîtes à sceau avec aigle riveté (Cliché : Th. Boucher).

Avec en tout 33 exemplaires recensés, l'aigle est le sujet le mieux représenté au sein du corpus des boîtes à sceau à décor zoomorphe riveté. Quelques boîtes "à l'aigle" sont relativement bien datées (Feugère, Abauzit 1995, 49) : en Allemagne à Marpingen, tombe de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C. ; en Grande-Bretagne à Cirencester (entre 50 et 75 ap. J.-C.) et Londres (I^{er} s. ap. J.-C. / première moitié du II^e s. ap. J.-C.) ; en France à Mirebeau (Vienne), vers 70-90 ap. J.-C., et Saint-Brandan (Côtes-d'Armor), dernier quart du I^{er} s.

ap. J.-C. ; en Suisse à Vindonissa (2 exemplaires), de 17 à 101 ap. J.-C.

Compléments aux 21 + 4 exemplaires rassemblés par M. Feugère et P. Abauzit en 1995 et 2000 : dans l'Indre-et-Loire (Boucher 2006, 17, fig. 1, n° 6) ; à Xanten en Allemagne (Lenz 2006, pl. 25, n° 221), exemplaire daté entre la période flavienne et le règne de Trajan ; aux Pays-Bas à Wijk bij Duurstede (Derks, Roymans 2002, 118, pl. 7.7, n° 18.2), à Neerijnen (*ibid.*, p. 120, pl. 7.8, n° 37.1) ; 3 exemplaires en Grande-Bretagne : à Droxford dans le Hampshire (P.A.S. : HAMP-156A74) ⁽¹⁾, dans le Buckinghamshire (P.A.S. : BUC-9FE4D2) et à Nettleton dans le Gloucestershire (UKDFD : n° 2643) ⁽²⁾.

La grenouille est, après l'aigle, le motif le plus fréquent sur les boîtes à sceau à décor zoomorphe riveté. À ce jour, on ignore la signification de cet animal et donc la raison de sa présence sur les boîtes à sceau. Bien que beaucoup de types zoomorphes semblent devoir être mis en relation avec l'armée, la grenouille ne correspond à aucune enseigne ou appellation connue. Elle peut cependant avoir constitué la "mascotte" non officielle d'une légion ; sa présence sur les boîtes à sceau serait donc une allusion amusante propre à un groupe militaire particulier. Signalons l'apparition récente, dans le mobilier d'un camp rhénan, Burghöfe, d'une fibule reprenant exactement le même motif et le même décor (Ortisi 2002, pl. 20, n° 347), ce qui peut conforter l'idée d'une "private joke" entre soldats (fig. 4).

Compléments aux 13 + 3 exemplaires connus de M. Feugère et P. Abauzit en 1995 et 2000 : Nijmegen (NL) (Derks, Roymans 2002, 115, pl. 7.5, n° 7.68) ; Burghöfe (D) (Schmidt 2000, pl. 8, n° 110, daté de la deuxième moitié du I^{er} s.) ; Augst (CH) (Furger et al. 2009, n° 56).

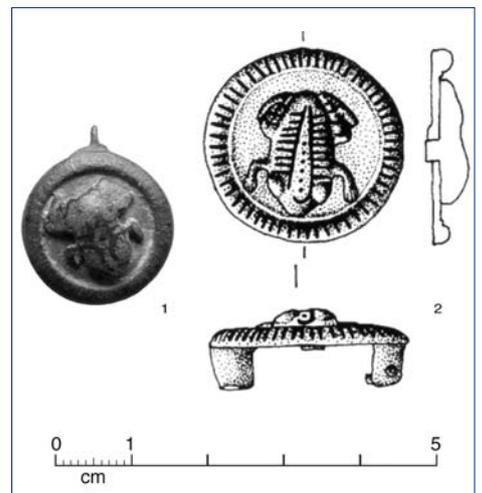


Fig. 4 — 1. Couvercle de boîte à sceau de Pouzolles ; 2. Fibule de Burghöfe (d'après Ortisi 2002) (Éch. 1/1).

Boîtes circulaires ornées de cercles concentriques

Parfois ornées d'une moule périphérique adoucie tout comme les exemplaires à motif zoomorphe riveté, les boîtes à sceau à décor de cercles concentriques ont parfois un aspect si proches des précédentes qu'on peut les croire sorties des mêmes ateliers. C'est possible, mais elles constituent bien des séries distinctes, puisque certaines d'entre elles ne sont pas percées au centre.

Notre exemplaire (n° 10), sans provenance, est percé d'un petit trou qui ne semble pas avoir servi à un décor disparu. Il s'agit d'un modèle courant et peu caractéristique : Greater London (P.A.S. : LON-26BF22) ; Augst (Furger et al. 2009, pl. 10-11).

Les trois autres fonds de boîtes de la collection, qui ont perdu leurs couvercles, sont percés de quatre trous, dont un central (n° 11-13) : cette caractéristique se retrouve sur toutes les boîtes à sceau à décor zoomorphe riveté, mais sans doute aussi sur d'autres modèles contemporains.

Boîtes circulaires avec phallus riveté

La boîte à couvercle circulaire étamé, orné d'un phallus émaillé et riveté, constitue un objet relativement original. Le thème du phallus, porte-bonheur et symbole de fécondité, est fréquent sur les boîtes à sceau. Il apparaît en général sur des modèles en forme de goutte, émaillés, de la deuxième moitié du II^e et du III^e s. (Furger et al. 2009, pl. 1). Nous ne connaissons à dire vrai qu'un seul parallèle à cette boîte, une découverte mal localisée du comté de Durham (GB) (Hattatt 1989, 463, fig. 24, n° 150).

Outre la découverte ci-dessus, les objets les plus proches de ce type sont quelques exemplaires en forme de goutte, étamés et ornés comme ici d'un phallus émaillé, trouvés : dans le Norfolk (Hattatt 1989, 464, fig. 25, n° 157 ; et P.A.S. : NMS-1BA274), en Bourgogne et en Franche-Comté (Tonnerre, La Chappe [Yonne], L. 28 mm ; Mercey-le-Grand, Le Rougeot [Doubs], L. 30,5 mm ; coll. P. M.) ainsi qu'à Grenoble (? rens. V. Ducret). Ces quelques boîtes étamées constituent peut-être les précurseurs des boîtes émaillées qui se généralisent par la suite, avec au centre ce même phallus émaillé.

Boîtes en forme de goutte

La collection comprend quelques exemplaires de l'une des formes les plus fréquentes de boîtes à sceau, notamment aux II^e et III^e s. où les décors émaillés atteignent leur plus grande variété, les boîtes à sceau en forme de goutte. La première (n° 15) est ancienne : le décor radial de petites loges d'émail en forme de feuilles crénelées est caractéristique des premiers essais d'émaillage en creux, dans les dernières décennies du I^{er} s. de notre ère. Cette forme est connue à Rilly-sur-Vienne, Indre-et-Loire (Boucher 2006, 18, fig. 2, n° 2), à Avenches-Aventicum (CH) dans un contexte de la fin du I^{er} s. - première moitié du II^e s. ap. J.-C. (Reymond, Duvauchelle 2006, 300, fig. 288, n° 34), à Augst (CH) (Furger et al. 2009, 214 et pl. 4, n° 34, contexte 50-250 ap. J.-C.) ; à Sisak-Siscia en Croatie (Koščević 1995, pl. 34, n° 340) et enfin à Wijchen aux Pays-Bas (Derks, Roymans 2002, 123, pl. 7.10, n° 64.1).

La variante comportant une couronne d'émail autour d'un disque également émaillé, au-dessus d'un écoinçon émaillé (n° 16) est une forme très courante aux II^e-III^e s. Sa répartition couvre l'ensemble de l'occident avec des trouvailles en Grande-Bretagne : Londres (Holmes 1995, 303, fig. 2, n° 6) ; en France au Vieil-Évreux, Eure (Fauduet 1992, 137, n° 1012) ; à Amiens, Palais des Sports, Somme (Binet 1994, 511, pl. III, n° 5) ; à Bliesbruck, Moselle (Trapp 2006, pl. 11, n° 92 ; contexte daté 275-400 ap. J.-C. ; et pl. 11, n° 93, vers 350-430 ap. J.-C.) ; à Dieulouard, Meurthe-et-Moselle (Delestre 1986, 307, fig. 2, n° 2.2) ; à Couziers, Les Masis, Indre-et-Loire (Cordier, Boucher 2006, 88, fig. 13, n° 5) ; à Villards-d'Héria (Jura) (Musée Lons-le-Saunier, inv. 4261) ; à St-Montan, Quartier Marcher, Ardèche, L. act. 22 mm (rens. D. Brock) ; en Espagne, à Pamplona, dans un contexte de la première moitié du Ve s. ap. J.-C. (Gil Zubillaga 1998, 24, fig. 1) ; en Italie, au Musée National d'Aquileia (2 ex., inédits).

Même si elle ne constitue au départ qu'une variante du type précédent, la boîte n° 17 est originale grâce à la présence d'un bouton conique central, qui peut avoir servi à protéger les fragiles émaux des chocs directs. Le seul parallèle connu à ce jour semble une boîte de Rhénanie, dans l'ancienne collection Cohausen, et dont le bouton central était même facetté (1873, pl. 1).

Le n° 18, enfin, est un représentant du modèle extrêmement répandu qui se caractérise par une grande taille et des motifs émaillés imbriqués, le plus souvent, comme ici, cordiformes. La forme est très fréquente mais connaît de multiples variantes (forme des loges d'émail, disposition des points, etc.) ; nous nous limitons ici à quelques parallèles exacts, montrant que le type n'est nulle part aussi répandu qu'outre-Manche : en Grande-Bretagne : Londres (Holmes 1995, 303, fig. 2, n° 20) ; Weston Colville, Cambridgeshire (P.A.S. : CAM-8904D3) ; Marbury Cum Quoisley, Cheshire (P.A.S. : LVPL-4581A3) ; Essex (P.A.S. : ESS-68F610) ; Wacton, Norfolk (P.A.S. : NMS-E25873) ; "Norfolk" (P.A.S. : NMS-B20801) ; Helsington, Cumbria (P.A.S. : LVPL-2387) ; "East Anglia" (G.-B.) (Hattatt 1989, 468, fig. 25, n° 163) ; en France, aux Eyzies-de-Tayac, Dordogne ; aux environs immédiats de Poitiers, Vienne (Caillet 1995, 160, n° 74) ; en Italie à Aquileia (Mus. Arch. Naz.).

Malgré l'apport considérable des 138 exemplaires d'*Augusta Raurica* que viennent de publier A. Furger, M. Wartmann et E. Riha, le nombre de boîtes à sceau antiques actuellement connues est probablement encore inférieur au millier ; on peut comparer cette quantité somme toute réduite aux dizaines de milliers de fibules publiées – personne ne semble avoir tenté de les dénombrer – depuis un siècle en Occident. À ce stade, la publication de séries locales de boîtes à sceau, qu'il s'agisse de sites ou de musées, garde tout son sens : aucun essai de classement de ces objets ne pourra voir le jour s'il ne s'appuie sur un ensemble documentaire aussi complet que possible.

Au-delà de l'intérêt intrinsèque qu'on peut porter aux objets eux-mêmes, à leur forme, à leur décor ou à leur évolution morphologique, les boîtes à sceau sont des objets encore énigmatiques du point de vue fonctionnel. L'étude de leur répartition dans les provinces et celle de leur fréquence sur les sites en fonction de la taille ou encore du statut de ces derniers, sont les éléments sur lesquels devra s'appuyer toute réflexion ultérieure sur cet aspect, comme T. Derks et N. Roymans (2002) ont commencé à le faire pour l'embouchure du Rhin.

Catalogue

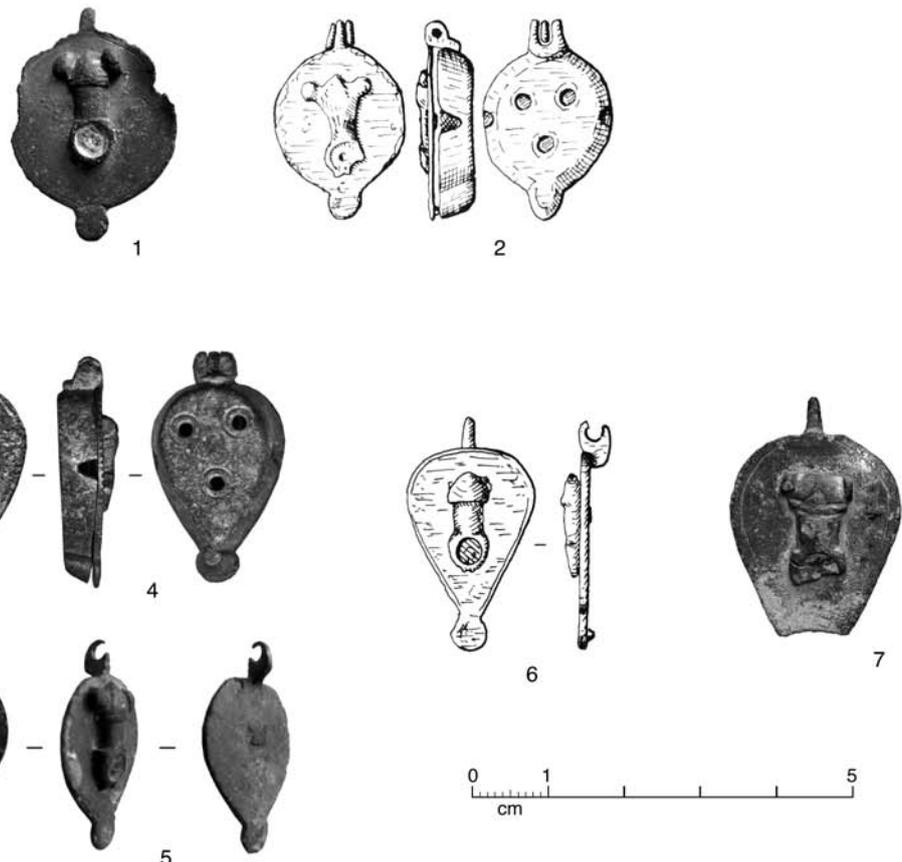
1 – Inv. 995.37.1 ; prov. Abeilhan "Pech-Calvel" (Hérault). L. 23 ; l. 15 ; ép. 7 mm. Boîte à sceau "en forme de bourse", au fond percé de trois trous disposés en triangle.

2 – Inv. 2002.17.08 : Clermont-l'Hérault, "Peyre-Plantade" / "Ronel" (Hérault) (PPR 99 H5), fouilles Afan, S. Barbey. L. 24 ; l. 22 (au niveau de la charnière) ; ép. 7 mm. Boîte à sceau rectangulaire : fond percé de trois trous disposés en triangle, couvercle lisse.

3 – Inv. 999.8.1 : Florensac (Hérault) (prosp. P. Gouyon). L. 20 ; l. 16 ; ép. 7 mm. Boîte à sceau rectangulaire dont le fond est percé de trois trous disposés en triangle ; le couvercle est entièrement lisse.

4 – Inv. 994.88.1 : Montagnac, "Dessus la Font" (Hérault) (AH 295). Fond de boîte à sceau rectan-

Fig. 5 — Boîtes à sceau étamées avec phallus émaillé riveté, ovales puis en forme de goutte : 1. Le Beaucet (Vaucluse) (ici n° 14) ; 2. comté de Durham (d'après Hattatt 1989) ; 3. Grenoble ? ; 4. Mercey-le-Grand (Doubs) ; 5. Tonnerre (Yonne) ; 6. comté de Norfolk (d'après Hattatt 1989) ; 7. comté de Norfolk (P.A.S.) (Éch. 1/1).



gulaire percé de trois trous disposés en triangle. L. 21 ; l. 15 ; ép. 4 mm.

5 – Inv. 997.39.1 : environs d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). L. 19,5 ; l. 18 ; ép. 1 mm. Couvercle de boîte à sceau ronde, orné de trois bandes verticales niellées, en "guirlande" ou "arêtes de poisson", entourées d'un cercle.

6 – Inv. 993.15.2 Roujan, "Les Imbals" (Hérault). L. 23 ; l. 19 ; ép. 6 mm. Couvercle de boîte à sceau à décor zoomorphe riveté (aigle) ; Biblio. : Feugère, Abauzit 1995, 44, fig. 2, n° 10.

Le couvercle de Roujan représente un aigle aux ailes déployées, riveté au centre d'une couronne guillochée et niellée.

7 – Inv. 998.28.1 : Montblanc, "Pont Romain" (Hérault). L. 26 ; l. 21 ; ép. 5 mm. Couvercle de boîte à sceau à décor zoomorphe riveté (aigle) ; Biblio. : Feugère, Abauzit 2000, 21, fig. 1. Même type que l'objet précédent.

8 – Inv. 2002.45.1 : vallée du Calavon (Vaucluse). L. 24 ; l. 19 ; ép. 6,5 mm. Couvercle de boîte à sceau circulaire à décor zoomorphe riveté (aigle). Le décor diffère quelque peu des deux couvercles précédents : la couronne n'est pas guillochée et niellée et l'animal est entouré d'un décor perlé en creux (peut-être niellé à l'origine).

9 – Inv. 998.10.2 : Pouzolles, "Saint-Martin S-O", (Hérault). L. 23 ; l. 19,5 ; ép. 7 mm. Couvercle de boîte à sceau à décor zoomorphe riveté (grenouille) ; Biblio. : Feugère, Abauzit 2000, 21, fig. 5.

10 – Inv. 2008.23.2 : provenance inconnue (France). L. 24 ; l. 19 ; ép. 4,5 mm. Couvercle de boîte à sceau circulaire décoré de moulures concentriques. Au centre du couvercle, un petit orifice circulaire.

11 – Inv. 992.9.63 : région de Pézenas / Clermont-l'Hérault (Hérault) ; L. 24 ; l. 19 ; ép. 6,5 mm. Fond de boîte à sceau circulaire percé de 4 trous (3 disposés en triangle, 1 au centre).

12 – Inv. 995.51.11 : Saint-Saturnin-de-Lucian, "Aulas" (Hérault) ; L. 23,5 ; l. 17 ; ép. 6 mm. Fond de boîte à sceau circulaire percé de 4 trous (3 disposés en triangle, 1 au centre).

13 – Inv. 2003.12.2 : Florensac, "Font-de-Mingaud" (Hérault) ; L. 23,5 ; l. 18 ; ép. 7 mm. Fond de boîte à sceau circulaire percé de 4 trous (3 disposés en triangle, 1 au centre).

14 – Inv. 2002.24.01 : Le Beaucet (Vaucluse). L. 31 ; l. 22 ; ép. 6. Couvercle de boîte à sceau circulaire étamé au centre duquel est riveté un phallus dont l'extrémité est pourvue d'une loge circulaire à l'origine émaillée.

15 – Inv. 2000.71.1 (don E. Laffitte) environs de Lyon [ou de Nice ?] ; L. 27 ; l. 14,5 ; ép. 6 mm. Boîte à sceau dont le couvercle est décoré de six loges émaillées de couleur bleue, en forme de feuilles crénelées.

16 – Inv. 2003.8.3 : Abeilhan, "La Magalasse" (Hérault). L. 32 ; l. 18 ; ép. 4 mm. Couvercle de boîte à sceau en forme de goutte. La partie supérieure est décorée d'une couronne émaillée (traces d'inclusions de verre bleu dans un émail rouge) autour d'un disque central qui était également émaillé. La pointe, occupée par une loge triangulaire dont l'émail a disparu, se termine par une petite excroissance circulaire également émaillée (en rouge).

17 – Inv. 2007.19.4 : Vic-la-Gardiole, "Les Airoilles-N" (Hérault). L. 31 ; l. 18 ; ép. 9 mm. Boîte à sceau en forme de goutte dont le fond est partiellement conservé. La partie la plus large du couvercle est décorée d'une bande circulaire émaillée (rouge), incrustée de petites pastilles de verre noir ; le centre est pourvu d'un rivet en forme de "tutulus". Comme sur le numéro précédent, la pointe est occupée par une loge triangulaire (couleur rouge) terminée par une petite excroissance circulaire (à l'origine émaillée).

18 – Inv. 2001.29.1 : provenance inconnue. L. 42,5 ; l. 22 ; ép. 5mm. Couvercle de boîte à sceau en forme de goutte allongée, pourvu d'une loge cordiforme émaillée (couleur rouge) se refermant dans sa partie supérieure sur une seconde loge de forme circulaire ; présence de trois petits boutons en réserve, alignés dans l'axe longitudinal du couvercle.

Thomas Boucher
Chercheur associé à l'UMR 5140 / TPC
Écomusée du Véron
ecomusee@cc-veron.fr
tom.boucher@wanadoo.fr

Michel Feugère
UMR 5140 du CNRS / TPC
Michel.Feugere@wanadoo.fr

Notes :

(1) P.A.S., Portable Antiquities Scheme :
<http://www.finds.org.uk/>

(2) UKDFD, United Kingdom Detector Finds Base :
<http://www.ukdfd.co.uk/>

Bibliographie :

Abauzit, Feugère 1993 : Abauzit (P.), Feugère (M.), La correspondance au Ier s. av.-J.-C. Les boîtes à sceau en forme de bourse. In : Monteil (M.) dir., *Les fouilles de la Z.A.C. des Halles à Nîmes (Gard)*, Nîmes 1993 (Bull. de l'École Antique de Nîmes, suppl. 1), 305-306.

Binet 1994 : Binet (E.) et coll., Le chantier archéologique du Palais des Sports à Amiens. Bilan provisoire et perspectives, *Bull. Soc. Arch. Picardie* 634, 1994, 485-528.

Boucher 2006 : Boucher (Th.), Quelques boîtes à sceller provenant de la civitas des Turones, *Bulletin Instrumentum* 23, juin 2006, 17-19.

Brewer 2002 : Brewer (R.J.), Zoomorphic seal-boxes: Usk and the Twentieth Legion. In : Aldhouse-Green (M.), Webster (P.), *Artefacts and archaeology*. Cardiff 2002, 174-189.

Caillet 1985 : Caillet (J.-P.), *L'antiquité classique, le haut Moyen Âge et Byzance au musée de Cluny*. R.M.N., Paris 1985.

Chabot 2004 : Chabot (L.), *L'oppidum de La Cloche (Les Pennes-Mirabeau, Bouches-du-Rhône)*. Montagnac 2004 (Protohistoire européenne, 7).

Cohausen 1873 : Cohausen (A. von), *Römischer Schmelzschmuck. Ein Beitrag zur Kenntnis der antiken kunstgewerblichen Technik*. Wiesbaden 1873.

Cordier, Boucher 2006 : Cordier (G.), Boucher (Th.), *Préhistoire, Protohistoire et Gallo-Romain dans les collections des Amis du Vieux-Chinon*. Chinon 2006.

Delestre 1986 : Delestre (X.), Inventaire des boîtes à sceller d'époque gallo-romaine en Lorraine, *Cahiers Lorrains* 4, 1986, 305-310.

Derks, Roymans 2002 : Derks (T.), Roymans (N.), Seal-boxes and the spread of Latin literacy in the Rhine delta. In : Cooley (A.E.) ed., *Becoming Roman, Writing Latin ? Literacy and Epigraphy in the Roman West*. Portsmouth, Rhode Island, 2002 (Journal of Roman Archaeology, Suppl. Series 48), 87-134.

Deschler-Erb 2000 : Deschler-Erb (E.), Niellierung auf Buntmetall : ein Phänomen der frühen Kaiserzeit, *Kölnner Jahrb.* 33, 2000, 383-396.

Desbat 2003 : Desbat (A.), Une boîte à sceau signée d'époque augustéenne, *Bulletin Instrumentum* 18, déc. 2003, 40.

Ducret 2007 : Ducret (V.), *Les instruments gallo-romains de l'écriture dans les collections iséroises*. Mémoire de Master 1, Grenoble 2007.

Feugère, Abauzit 1995 : Feugère (M.), Abauzit (P.), Les boîtes à sceau circulaires à décor zoomorphe riveté d'époque romaine, *R.A.E.* 46, 1995, 41-57.

Feugère, Abauzit 2000 : Feugère (M.), Abauzit (P.), Nouvelles boîtes à sceau à décor zoomorphe riveté, *Bulletin Instrumentum* 11, juin 2000, 21.

Feugère, à paraître : Feugère (M.), *Militaria, objets en os et en métal*. In : Goudineau (C.), Brentchaloff (D.) dir., [publication du camp militaire des Aiguères à Fréjus], à paraître.

Fingerlin 1986 : Fingerlin (G.), *Dangstetten I. Katalog der Funde (Fundstellen I bis 603)*, Stuttgart 1986.

Fingerlin 1998 : Fingerlin (G.), *Dangstetten II. Katalog der Funde (Fundstellen 604 bis 1358)*, Stuttgart 1998.

Furger et al. 2009 : Furger (A.), Wartmann (M.), Riha (E.), *Die römischen Siegelkapseln aus Augusta Raurica*. Augst 2009 (Forsch. in Augst 44).

Hattatt 1989 : Hattatt (R.), *Ancient Brooches and Other Artefacts. A fourth selection of brooches together with some other antiquities from the author's collection*. Oxford 1989.

Holmes 1995 : Holmes (S.), Seal-boxes from Roman London, *London Archaeologist* vol. 7, n° 15, 391-395.

Koščević, Marjanić 1995 : Koščević (R.), Marjanić (R.), *Scitia, Pannonia Superior : Finds and Metalwork Production. Terra Sigillata*. Oxford 1995 (BAR Int. Series 621).

Lenz 2006 : Lenz (H.K.), *Römische Waffen, militärische Ausrüstung und militärische Befunde aus dem Stadtgebiet der Colonia Ulpia Traiana (Xanten)*. Bonn 2006.

Mortreau 2008 : Mortreau (M.), Indices de la présence de militaires romains à Angers/Ivliomagys (Ier av.-IIIe s. ap. J.-C.), *Archives d'Anjou* 12, 2008, 9-39.

Ortisi 2002 : Ortisi (S.), Die früh- und mittelkaiserzeitlichen Fibeln. In : *Römische Kleinfunde aus Burghöfe 2*. Rahden/W. 2002 (Frühgeschichtliche und Provinzialrömische Archäologie Materialien und Forschungen 6), 9-84.

Poux, Robin 2000 : Poux (M.), Robin (S.), Les origines de Lutèce. Acquis Chronologiques. Nouveaux indices d'une présence militaire à Paris, rive gauche, *Gallia* 57, C.N.R.S. éd., Paris 2000, 181-225.

Reymond, Duvauchelle 2006 : Reymond (S.), Duvauchelle (A.), Le petit mobilier. In : Martin Pruvot (C.) dir. et al., *L'insula 19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du IIe siècle*. Lausanne 2006 (Cahiers d'Archéologie Romande 103, Aventicum XIV), 284-302.

Ritterling 1912 : Ritterling (E.), Das frühromische Lager bei Hofheim, *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung* 40, 1912.

Schlüter 1992 : Schlüter (H.) et al., Archäologische Zeugnisse zur Varusschlacht ? *Germania* 70, 1992, 307-402.

Schmidt 2000 : Schmidt (E.), *Römische Kleinfunde aus Burghöfe. I. Figürliche Bronzen und Schmuck*. Rahden/W. 2000 (Frühgeschichtliche und Provinzialrömische Archäologie, Materialien und Forschungen 3).

Simpson 2000 : Simpson (G.), *Roman Weapons, Tools, Bronze Equipment and Brooches from Neuss-Novaesium Excavations 1955-1972*. Oxford 2000 (BAR International Series 862).

Trapp 2006 : Trapp (J.), *Recherches sur l'écriture dans une petite ville de la cité des Médiomatriques à partir de l'exemple de Bliesbruck-Reinheim (Ier - IVe siècles ap. J.-C.)*. Mémoire de Master 2, Université Paul-Verlaine, Metz 2006.

Ulbert 1959 : Ulbert (G.), *Die römischen Donau-Kastelle Aislingen und Burghöfe*. Berlin 1959 (Limes-forschungen 1).

Site internet
Instrumentum ...
Version anglaise / english Version
Version française / french Version
<http://www.instrumentum-europe.org>